



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from AgEcon Search may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

La géométrie variable de la CEE

Xavier Afsa, Yves Guermond

Citer ce document / Cite this document :

Afsa Xavier, Guermond Yves. La géométrie variable de la CEE. In: Économie rurale. N°191, 1989. pp. 36-37;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1989.3976>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1989_num_191_1_3976

Fichier pdf généré le 08/05/2018

NOTE

LA GÉOMÉTRIE VARIABLE DE LA CEE

Xavier AFSA* et Yves GUERMOND*

L'objet de cette note n'est pas de renouveler l'analyse économique de l'espace agricole commun, ni d'en présenter une *belle carte*, mais simplement d'utiliser, comme indicateur géographique rapide des fluctuations de l'espace productif, le calcul du barycentre des diverses productions animales et végétales.

Les trois cartes *classiques* du blé, du maïs et des betteraves, qui figurent ici à titre d'exemples, montrent des situations inégalement contrastées, que chacun connaît bien (v. cartes 1, 2, 3). Cependant elles ne permettent pas de mettre en évidence de façon précise les modifications des **rentes de situation** qui sont provoquées, en cette période de constitution du nouvel ensemble territorial européen, par la conjonction de deux phénomènes : l'évolution relative des productions des diverses régions membres de la Communauté initiale (liées à des inégalités dans leur rythme de développement), et l'introduction de nouvelles régions (liée aux extensions réalisées ou projetées de la Communauté à de nouveaux Etats-membres). L'expression spatiale de ces évolutions est clairement exprimée, au contraire, par la carte d'évolution des barycentres agricoles. La distance d'un producteur au barycentre ne peut manquer d'influencer son environnement économique, notamment sa situation par rapport aux industries agricoles d'amont et d'aval, surtout dans un contexte où ces industries tendent à se concentrer.

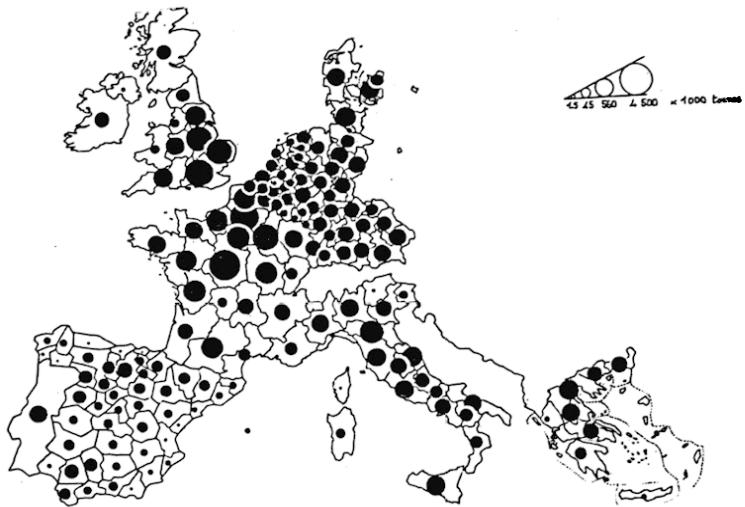
La carte 4 montre l'évolution sur dix ans (1974-1984) de cinq productions, prises comme exemples (1) : le blé, le maïs, la betterave sucrière, la pomme de terre, et l'élevage ovin. Pendant cette période, on est passé d'une communauté à 9 à une communauté à 12 membres. Certes, comme chacun le pense, l'adhésion des pays méditerranéens a été un facteur de déplacement des barycentres vers le Sud ; c'est ce qui peut être constaté pour l'élevage ovin,

ou, à un degré moindre, pour la betterave. On voit toutefois apparaître un effet différentiel de l'élargissement de la communauté selon les productions. Dans certains cas, l'influence sur le barycentre a été très faible ; pour le blé notamment, le barycentre a été peu modifié, et il est resté très proche du centre de gravité de la surface agricole utile européenne, en se déplaçant seulement un peu vers l'Ouest, et non vers le Sud. Pour des productions comme le maïs (grain et fourrage) et pour la pomme de terre, le déplacement du barycentre est le résultat d'un double mouvement ; un déplacement vers le Nord-Ouest (très important pour le maïs à cause de l'extension du maïs fourrage en climat atlantique) s'est produit au sein de l'ensemble territorial formé par la communauté initiale des neuf pays. A cette modification s'est ajouté l'effet de l'extension à douze membres de la CEE (qui a peu joué sur le maïs, mais qui a été important pour la pomme de terre). Pour les grandes productions végétales et pour l'élevage bovin, les barycentres bougent peu en fonction des changements de configuration territoriale de l'Europe, à cause du poids du Bénélux, du Bassin parisien et du Sud-Est britannique dans la production agricole, mais une étude systématique de l'évolution des barycentres montre qu'ils ont tendance à se concentrer spatialement d'une date à l'autre, malgré l'extension du territoire européen, alors qu'ils étaient beaucoup plus dispersés en 1974, ce qui peut être interprété comme le signe d'un accroissement du degré d'intégration européenne.

Bien entendu cette approche ne peut mériter intérêt que de la part de ceux qui pensent que la localisation des producteurs dans l'espace géographique peut avoir une influence sur les conditions de l'activité productive, mais il n'entre pas dans le cadre de cette note d'argumenter sur cette question.

* Équipe CNRS MTG (Modélisation et Traitements graphiques en Géographie).

1. Une analyse plus complète de ces évolutions, ainsi qu'un exposé détaillé de la méthode utilisée, sont présentés par les auteurs dans deux articles : Géographie agricole de la CEE : une analyse wébérienne. In *Hommes et Terres du Nord*, Université de Lille, 1988, pp. 408-411. Barycentres agricoles dans la CEE, colloque ARF 1988.



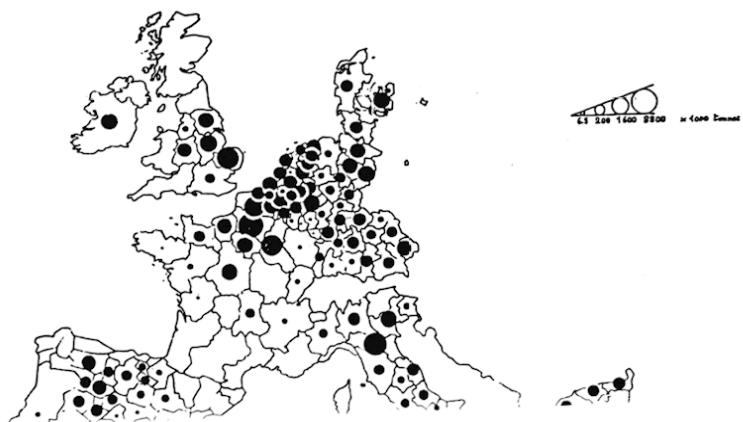
Carte 1. — Distribution régionale de la production de blé

Source : Eurostat, 1983.



Carte 2. — Distribution régionale de la production de maïs

Source : Eurostat, 1983.



Carte 3. — Distribution régionale de la production de betteraves sucrières

Source : Eurostat, 1983.



Carte 4. — Évolution de quelques barycentres de 1974 à 1984
(La cartographie est de Michèle Hazard)

Source : Eurostat.